

(PROGRÈS) p.20
du lundi 25/05/15

SELLIÈRES « En un an, nous avons trié 1 516 tonnes de textiles grâce à 15 CDI »

Insertion. Le public pourra découvrir le collectif textile franc-comtois lors de l'inauguration, le 5 juin. Entretien avec Sébastien Normand, le directeur du site.

Installé il y a tout juste un an dans un bâtiment flambant neuf sur la zone artisanale les Moïdes-seules à Sellières, le collectif textile franc-comtois ouvre ses portes au public à l'occasion de l'inauguration des locaux. Si le public sera accueilli de 9 heures à 11 heures ven-

dredi 5 juin, il reviendra au président Jean-François Dugourd de couper le ruban, en présence des partenaires financeurs et des élus, communes et communauté des communes de Bresse-Revermont à 11 heures ce même vendredi. Son directeur Sébastien Normand fait le point.

Qu'est-ce que le collectif textile franc-comtois ?

À partir du printemps 2005, à l'initiative de l'ALCG (association de lutte contre le gaspillage) et de Relais France, un certain nombre d'acteurs franc-comtois du tri du textile se mobilisent aux côtés de la CGBR (communaute de communes de Bresse-Revermont). Le but : initier un projet créateur d'emplois en milieu rural et s'inscrivant dans une démarche de développement durable.

Quel est le contenu de

votre activité ?

Récupérer les surplus de textiles collectés par diverses associations franc-comtoises qui, après avoir elles-mêmes extrait de leurs collectes de quoi alimenter leurs boutiques solidaires, ne sachant que faire de ce surplus, le dirigeait en centre d'enfouissement. L'impact écologique était fort coûteux et il y avait pourtant là un matériau générateur de richesse... le projet du collectif textile franc-comtois est né de ce constat.

Après une année sur les terres Sellériaise, pouvez-vous nous donner quelques chiffres ?

1 516 tonnes de surplus de textiles ont été triées en 2014. La moitié ramassée chez les membres franc-comtois du collectif et l'autre moitié fournie par les Relais (Bourgogne et Relais Est). Cette produc-



■ Le textile et les chaussures sont triés. Photo Daniel Miniy

tion garantie l'équilibre économique de la structure pour un peu plus de quinze emplois en CDI.

Justement l'emploi, au démarrage les salariés étaient des transferts de Lons, et aujourd'hui ?

À mi-année 2015, ce sont vingt personnes, dont un tiers est issu du bassin sellériais, qui composent l'équipe du CFTC. Dix opèrent au tri proprement dit et six assurent la manutention et la ramasse du textile chez les membres. Ces salariés suivent un parcours d'insertion, validé par Pôle emploi ou un travailleur référent. Ce parcours est limité dans le temps (24 mois). Tout l'enjeu consiste à permettre à ces salariés une sortie vers l'emploi, la formation, en ayant résolu ou, au moins, avancé sur les diverses difficultés socio-économiques qui pouvaient affecter ces parcours. ■

De notre correspondant local, Daniel Miniy



Photo Daniel Miniy

« Un tiers des employés est issu du bassin sellériais »
Sébastien Normand, directeur du collectif textile franc-comtois